



PHARMACOPEE DE LONDRES.

DES POIDS ET DES MESURES.



NOUS nous servons en Angleterre de deux sortes de poids ; l'un est à l'usage des Orfèvres ; l'autre est employé pour la plus grande partie des autres marchandises.

Nous nommons le premier, poids de Troy ; l'autre est connu sous le nom d'*Averdepoids*.

La livre est différente dans ces deux poids.

Dans le poids de *Troy*, elle est de douze onces ; dans l'*Averdepoids*, elle est de seize.

Les onces sont aussi différentes.

La livre du poids de *Troy*, qui est la livre des Orfé-

Premiere Partie.

* A

vres, est plus petite que la seconde. Mais l'once de ce poids est plus grande que celle de l'*Averdepoids*.

Nous nous servons dans cet Ouvrage de la *livre* des Orfèvres ; mais ses divisions sont différentes. Nous la divisons de la manière suivante :

℔j Une livre.	} contient	} Douce onces.	
℔ss Une demie livre.			Six onces.
ʒj Une once.			Huit dragmes ou gros.
ʒss Une demie once.			Quatre dragmes ou gros.
ʒj Une dragme.			Trois scrupules.
ou un gros.			
ʒj Un scrupule.		Vingt grains.	

Nous nous servons aussi de différentes *mesures* pour les liquides. Les unes sont employées pour la *Biere* & l'*Aile* ou *Biere sans Houblon*. Les autres servent pour le vin. Nous employons la dernière dans cet ouvrage, & les Médecins la divisent ainsi :

La pinte	} contient	{	Seize onces.
L'once			Huit dragmes.

Un Gallon est une mesure qui contient huit pintes. La cuillerée vaut une demie once. (a).

(a) Pour éviter les erreurs qui naissent fréquemment des dénominations de *pinte*, *chopine*, & autres mesures des liquides qui varient beaucoup suivant les différents lieux, & suivant les différents liquides, je me servirai dans la traduction de cet ouvrage, des poids ordinaires, qui sont la *livre*, l'*once*, le *gros*, &c. Ces derniers sont invariables. Qui ne sçait, par exemple, que le poids d'une cuillerée de *syrop* est très-diffé-

rent de celui d'une cuillerée d'eau simple ou spiritueuse ? Cependant on la donne en général comme contenant une demie once. Rien n'est moins exact. C'est par cette raison que le Dispensaire de la Faculté de Médecine de Paris, a rejeté cette manière de doser les liquides, qui est sujette à beaucoup d'inconvéniens. Je me servirai cependant quelquefois des termes de *pinte* & de *gallon* pour me conformer à l'Ouvrage que je

R E M A R Q U E.

Voyez sur les poids & mesures les observations du Comité, dans son Exposition, page xliii. & suiv.

On a retranché le dernier article de ce Chapitre, dans lequel il n'étoit question que du langage employé originai-
 rement dans la Pharmacie. On s'est contenté de donner la
 méthode dont on se fert pour distinguer ce que l'on en-
 tend par *livre* & par *once* en poids ou en mesure. La *livre*
 marque ou la *livre* en poids ou la *pinte* en mesure. Cette
 dénomination méritoit une distinction pour éviter toute
 équivoque. Dans le langage qui est à présent en usage,
 on se fert de termes différens pour exprimer l'une & l'aut-
 re; à l'égard de l'*once*, nous l'employons, soit pour si-
 gnifier la douzième partie de la *livre*, soit pour indiquer
 la seizième partie de la *pinte*. C'est ainsi que nous l'expri-
 merons dans la traduction Angloise que nous donnons où
 nous avons soin de mettre le mot de mesure, si l'*once*
 s'y rapporte. Mais pour éviter les longueurs, nous met-
 tons seulement le mot d'*once*, si nous voulons parler de
 l'*once en poids*. (b)

traduis : mais j'aurai soin en même
 tems d'en donner la valeur exacte
 par les poids. On voit par ce qui
 est dit dans le texte, que la *pinte*
Angloise revient à-peu-près à la
chopine de Paris; puisque cette
 dernière contient environ quinze
 onces & demie ou près de seize
 onces de liquide. Le *gallon* par
 conséquent vaut quatre pintes,
 mesure de Paris.

(b) Il seroit fort à désirer que
 les poids & les mesures fussent par
 tout les mêmes. Mais ce souhait
 qu'on a formé depuis long-tems,

ne fera vraisemblablement jamais
 accompli. Les Loix, les Coûtumes,
 les Mœurs, tout varie parmi
 les hommes; souvent dans le
 même pays, sous le même cli-
 mat, dans la même Ville. Com-
 ment pourroit-il donc y avoir de
 l'uniformité entre des hommes de
 Pays très-différens? L'article des
poids & des mesures paroîtroit d'a-
 bord devoir faire une exception.
 La facilité & la sûreté du Com-
 merce semblent l'exiger; mais il
 faudroit combattre des préjugés,
 abolir des usages auxquels on

4
 rient par l'habitude, & encore plus par entêtement. Il faudroit accorder des hommes, dont le génie, l'intérêt, les mœurs, la langue, sont absolument étrangers, & ne se ressemblent en rien. En supposant même ces difficultés vaincues, ce changement ne pourroit s'opérer que dans l'espace de plusieurs années? Et doit-on espérer de voir les hommes s'accorder assez de tems ensemble pour pouvoir achever un aussi grand Ouvrage, quelque utilité qu'ils en dussent retirer?

Les Médecins se sont servis long-tems d'une *livre*, dont les divisions étoient différentes de la *livre* ordinaire. La plupart des Médecins étrangers, tels que les Anglois, les Allemands, les Italiens s'en servent encore à présent. Mais l'embaras d'avoir des poids différens de ceux qu'emploient les Marchands & les Droguistes, a fait adopter par la Faculté de Médecine de Paris, l'u-

sage de ces derniers. Plusieurs Colléges de Médecins ont suivi en France cet exemple qui rend la dispensation plus facile. La Faculté de Médecine de Montpellier a cependant conservé l'ancien usage, & se sert de la *livre de Médecine*. Cette dernière qui est la même dont on se sert à Londres, & dont on vient de voir les divisions dans le texte, est beaucoup au-dessous de la *livre* marchande de Paris. Je serai quelquefois obligé de me servir de cette dernière, en donnant des formules tirées du Dispensaire de la Faculté de Médecine de Paris. J'aurai soin d'avertir de la différence des poids, & pour mettre le Lecteur en état de l'apercevoir tout de suite, je vais donner une table qui exprimera les différences qui se trouvent entre la *livre de Médecine* & la *livre* marchande de Paris, & celles qui sont entre les divisions de ces livres.

T A B L E

Des différences de la *livre* marchande de Paris, & de celle de Médecine.

<p>℥j Une livre de Médecine contient</p> <p>Onces 12 Gros ou dragmes 96 Scrupules 288 Grains 5760</p>	<p>℥j Une livre marchande en usage à Paris contient</p> <p>Onces 16. Gros ou dragmes 128. Scrupules 384. Grains. 9216.</p>
---	--

DE LONDRES.

Donc la livre marchande de Paris excède la livre de Médecine

	de	
Onces		4.
Gros.		32.
Scrupules		96.
Grains		3456.

<p>℥j. Une once de Médecine contient</p> <table style="margin-left: 20px;"> <tr><td>Gros</td><td style="text-align: right;">8.</td></tr> <tr><td>Scrupules</td><td style="text-align: right;">24.</td></tr> <tr><td>Grains</td><td style="text-align: right;">480.</td></tr> </table>	Gros	8.	Scrupules	24.	Grains	480.		<p>℥j. Une once marchande de Paris contient</p> <table style="margin-left: 20px;"> <tr><td>Gros <i>id.</i></td><td style="text-align: right;">8.</td></tr> <tr><td>Scrupules <i>id.</i></td><td style="text-align: right;">24.</td></tr> <tr><td>Grains</td><td style="text-align: right;">576.</td></tr> </table>	Gros <i>id.</i>	8.	Scrupules <i>id.</i>	24.	Grains	576.
Gros	8.													
Scrupules	24.													
Grains	480.													
Gros <i>id.</i>	8.													
Scrupules <i>id.</i>	24.													
Grains	576.													

L'once marchande de Paris, (les divisions des gros & des scrupules étant les mêmes,) excède l'once de Médecine

	de	
Grains		96.

<p>℥j. Un gros ou dragme de Médecine contient</p> <table style="margin-left: 20px;"> <tr><td>Scrupules</td><td style="text-align: right;">3.</td></tr> <tr><td>Grains</td><td style="text-align: right;">60.</td></tr> </table>	Scrupules	3.	Grains	60.		<p>℥j. Un gros (poids marchand de Paris) contient</p> <table style="margin-left: 20px;"> <tr><td>Scrupules <i>id.</i></td><td style="text-align: right;">3.</td></tr> <tr><td>Grains</td><td style="text-align: right;">72.</td></tr> </table>	Scrupules <i>id.</i>	3.	Grains	72.
Scrupules	3.									
Grains	60.									
Scrupules <i>id.</i>	3.									
Grains	72.									

Le gros, (poids marchand de Paris,) excède celui du poids de Médecine

	de	
Grains		12.

<p>ʒj. Un scrupule (poids de Médecine) contient</p> <table style="margin-left: 20px;"> <tr><td>Grains</td><td style="text-align: right;">20.</td></tr> </table>	Grains	20.		<p>ʒj. Un scrupule (poids marchand de Paris) contient</p> <table style="margin-left: 20px;"> <tr><td>Grains</td><td style="text-align: right;">24.</td></tr> </table>	Grains	24.
Grains	20.					
Grains	24.					

Le scrupule du poids marchand de Paris, excède donc celui du poids usité en Médecine

	de	
Grains		4.

Il est inutile d'avertir que le poids des *grains* est partout le même, pourvu qu'on ait soin d'employer des *grains* de Léton, ou d'autre métal, & non des *grains* d'orge, de bled, &c. dont le poids varie beaucoup.

T A B L E

Des caractères qui sont en usage en Médecine.

℥ ou ℞.	signifie	prenez
lb.		livre.
ʒ.		once.
ʒ.		dragmes ou gros.
ʒ.		scrupule.
ʒ.	ou fem.	demie ou moitié.
Gr.		Grain.
Gut.		Goutte.
Fas. Fasciculus		Faisceau ou
	ce qui se peut être renfermé entre le bras & l'avant bras	
	plié.	
Man. ou simplement M.		poignée.
Pug. ou P. Pugillus		pincée.
Cochl. Cochleare.		cuillerée.
Ana, ou par abbréviation, a a		de chaque.
F.		Faites.
S. A. Secundum artem.		selon l'art.
Q. S.		Quantité suffisante.
B. M.		Bain-Marie.
B. S.		Bain de sable.

